



saga d'entreprise

L'entreprise Lefevre toujours au service du patrimoine

Créée au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, l'entreprise Lefèvre (Groupe Aurige) est aux petits soins du château de Chambord depuis 1947.

Lefèvre à Blois, une véritable institution ! L'entreprise spécialisée dans la taille de pierre et la maçonnerie a vu le jour en 1944 à une époque où les besoins de reconstruction et de restauration du patrimoine durement éprouvé par la guerre étaient colossaux. Et c'est dans la région de Caen qu'elle a commencé à se développer avant de s'étendre en région parisienne. Désormais dénommée Aurige, elle pèse lourd : 180 millions d'euros de chiffre d'affaires, 1.800 collaborateurs et 70 implantations en France. Elle est tout simplement le leader de la restauration des monuments historiques en France.



Le château de Chambord est l'un des terrains de jeu préférés de l'entreprise Lefèvre qui œuvre à sa restauration depuis 1947. En 2014, elle s'était occupée de la tour de la Lanterne.

(Archives NR, Jérôme Dutac)

Comme un poisson dans l'eau en Loir-et-Cher

Avec une telle carte de visite, il est un château qui ne pouvait lui échapper : Chambord, bien sûr, pour lequel ses compagnons sont aux petits soins de 1947. Plus récemment, ils y ont restauré la tour Lanterne, la tour Dieudonné, ainsi que les murs d'enceinte. Une fierté pour l'entreprise qui avait tenu

en juin 2017 à célébrer ses 70 ans sur son site de Blois de la rue des Grands-Champs.

En Loir-et-Cher qui regorge de vieilles pierres, elle se sent évidemment comme un poisson dans l'eau. Parmi ses derniers chantiers : la restauration du bâtiment Régence à Vendôme pour le compte du maroquinier Louis Vuitton, filiale du groupe LVMH ou bien celle du palais de justice à Blois. « Nous avons une forte présence en Centre-Val de Loire », souligne

le directeur régional Christophe Beausoleil, qui évoque également l'importante opération de restauration de l'église abbatiale de Beaulieu-lès-Loches.

Après un mois et demi d'arrêt en raison de la crise sanitaire, l'entreprise a pu redémarrer petit à petit son activité. « Nous avons retrouvé le niveau d'avant Covid dès le mois de juin, mais il ne sera pas possible de rattraper notre retard. » Et encore moins de réé-

diter la performance de 2019 qui avait vu l'établissement blésois réaliser un chiffre d'affaires record de 3,7 millions d'euros contre 2,5 M€ en moyenne habituellement. Le site, troisième entité créée par le groupe, emploie 25 tailleurs de pierre et maçons. Tous heureux de contribuer à la sauvegarde du patrimoine national et de s'inscrire dignement dans la grande lignée des bâtisseurs.

Henri Brissot